

**Allocution du Directeur Général de la SIL Cameroun  
à l'occasion des Journées d'Excellence de la Recherche Scientifique et de  
l'Innovation / Région du Sud (JERSIS)**

**Le mercredi 21 juillet 2010 à Ebolowa**

Monsieur le Gouverneur de la Région du Sud,

Mesdames et Messieurs les autorités administratives de la Région du Sud,

Mesdames et Messieurs les autorités politiques de la Région du Sud,

Mesdames et Messieurs les chercheurs,

Honorables invités,

Mesdames et Messieurs.

Pendant quelques jours, les regards de la communauté scientifique nationale seront braqués ici à Ebolowa où se célèbrent les journées d'excellence de la recherche scientifique et de l'innovation. Il sera alors question tout au long de cette période, de mettre l'accent sur le rôle de la recherche scientifique dans la production des richesses.

Alors même que le rôle de la recherche scientifique et sa portée dans le développement et la production de richesses ont été reconnus partout dans le monde, le Cameroun peine toujours à mettre judicieusement à contribution ses résultats de la recherche au service de ses populations. Cette célébration qui me donne ainsi le privilège de m'adresser à vous au nom des partenaires de la recherche, et plus singulièrement au nom de la SIL Cameroun, est un moment important par lequel nous entendons non seulement honorer la valeur et l'importance de la recherche dans notre pays, mais aussi et surtout présenter la place centrale qu'occupe la mise en

valeur de nos langues nationales dans ce processus, tel que soutenue par la Constitution de la République du Cameroun du 18 janvier 1996 (Article 1).

Le thème sur lequel nos activités ici dans la Région du Sud sont basées cette année est « la recherche scientifique, un facteur de production de richesses ». En d'autres termes, il est question de dire comment la recherche scientifique peut contribuer au développement du monde rural, à lutter contre la pauvreté etc. S'agissant du travail de la SIL, ce thème est très significatif et porteur de beaucoup d'espoirs, dans la mesure où la mise en valeur de nos langues nationales grâce à l'alphabétisation a un rôle à jouer, d'abord comme moyen d'insertion sociale, ensuite comme tremplin vers un épanouissement économique et personnel.

Il ne s'agit pas de n'importe quelle alphabétisation, mais d'une alphabétisation qui est enracinée dans le milieu social, qui valorise les connaissances et la culture des communautés et qui ouvre de nouveaux horizons vers un réel développement national.

Dans un monde où la communication est instantanée et où l'information et les connaissances constituent la base de la modernisation, chaque peuple doit pouvoir mettre en valeur ses propres connaissances et les confronter de manière constructive aux connaissances des autres.

Chaque langue constitue pour ses locuteurs l'instrument par excellence de communication dans la famille, au village, au marché, à l'église – bref, dans tous les domaines de notre vécu quotidien. Elle est le fruit des traditions, du génie et de la créativité qui lui sont propres, elle a donc une grande signification pour tous ceux qui la parlent. En utilisant la langue, chaque homme, chaque femme peut s'exprimer, comprendre, se faire écouter, et être respecté dans le débat et les prises de décision.

Ceci va favoriser son émancipation. L'alphabétisation constitue ainsi le fondement sur lequel prend appui le développement rural. Vous conviendrez avec moi que toutes les grandes puissances économiques du monde ont pour se développer au moins une langue qui lui est propre.

(Mon propre pays, le Canada, en a deux, l'anglais et le français. Mais le Canada est bien loin d'ici, et bien loin des réalités camerounaises ! Prenons donc comme exemple un pays beaucoup plus près de chez nous, à savoir, l'Afrique du Sud. Ce pays a fait la fierté de tous les Africains grâce à son organisation exceptionnelle de la Coupe du Monde du football. Ce pays a su donner à toute l'Afrique un bel exemple à suivre dans le domaine sportif. Mais saviez-vous que ce pays compte onze langues officielles ? Il y a l'anglais et l'afrikaans, langues héritées de l'époque coloniale, mais il y a aussi le ndebele, le xhosa, le zulu, le sepedi, le sotho, le tswana, le swati, le venda et le tsonga – toutes des langues africaines ayant un statut officiel. Est-ce un exemple à suivre pour le Cameroun ? C'est à vous de le dire et non pas à moi...)

Nos populations rurales ont surtout besoin d'outils pour prendre en charge leur propre développement. Cependant, nul ne peut douter que le développement des potentialités humaines passe par l'éducation. L'alphabétisation est donc l'un de ces outils sinon le premier dans la poursuite de ce but. Elle offre le renforcement de la dignité humaine en ouvrant la possibilité à un apprentissage et en donnant une confiance en soi qui peut briser le cycle de la pauvreté et donc de la dépendance. Une alphabétisation surtout dans les langues nationales permet de poser deux bases essentielles pour le développement et la modernisation:

- *Premièrement, une alphabétisation en langue locale permet d'exprimer et d'apprécier la richesse des connaissances existantes, car celui qui est pauvre n'est pas ignorant. Il a des connaissances, il en sait des choses. Il s'agit de s'en rendre compte et de les mettre en valeur.*

- *Deuxièmement, une alphabétisation en langue locale, conjointement avec une alphabétisation dans une langue officielle, permet d'apprécier ce que les autres cultures peuvent vous apporter de nouveau, d'utile et de valable.*

C'est sur cette base que le travail de la SIL est consolidé. En effet, depuis 1969, la SIL s'est fortement engagée dans le développement des langues maternelles du Cameroun. Sa tâche pour le développement des langues camerounaises porte sur quatre domaines principaux à savoir: la recherche linguistique ; l'alphabétisation et l'édition du matériel de lecture en langues maternelles ; la formation et la traduction.

La SIL attache une plus grande importance à la nécessité de développer le potentiel des communautés linguistiques du Cameroun. Pour atteindre cet objectif, elle s'assure par le biais de la formation, que des Camerounais sont dotés des compétences nécessaires pour réaliser des programmes linguistiques qui peuvent être maintenus de façon durable.

Nous sommes très encouragés de voir le gouvernement y mettre aussi de l'importance, et surtout qu'il reconnaisse la valeur de la langue maternelle lorsqu'il s'agit d'atteindre les populations les plus défavorisées.

Vive la recherche scientifique.

Vive le Cameroun.

Je vous remercie.

**Lawrence-Marc SEGUIN**

*Directeur Général par intérim,*

*SIL Cameroun*